

H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES : ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Contrôler totalement la société »

Doc. vidéoprojeté : « Mussolini et Hitler à Munich en 1937 »

- Dans l'entre-deux-guerres, des régimes d'un type nouveau voient le jour dans certains États européens déstabilisés par la Première Guerre mondiale : les régimes totalitaires (régimes à parti unique, n'admettant aucune opposition et dans lesquels l'État tend à confisquer la totalité des activités de la société). Une situation de crise et de violence politique favorise l'arrivée au pouvoir de dirigeants comme Benito Mussolini en Italie, Joseph Staline en URSS et Adolf Hitler en Allemagne.
- Ces trois régimes n'ont pas les mêmes idéologies mais ils présentent des caractéristiques communes : parti unique, chef tout puissant, propagande, censure, terreur, contrôle étroit de la société et de l'économie, volonté guerrière... Les démocraties européennes ne réagissent pas à l'impérialisme, facilitant l'entente entre ces régimes et préparant la guerre.
- **Problématique : Comment les projets des régimes totalitaires, alliés ou antagonistes, ont-ils violemment déstabilisé les sociétés et les États d'Europe ?**

I. Des régimes qui présentent leurs spécificités

A. Une arrivée au pouvoir qui diffère selon les pays

Doc. vidéoprojeté : « La prise du pouvoir par les bolcheviks, 25 octobre 1917 »

Doc. vidéoprojeté : « Staline élimine jusqu'au souvenir de ceux qu'il élimine »

Doc. vidéoprojeté : « Staline, successeur de Lénine »

- En Russie, la révolution de février 1917 met fin au pouvoir du tsar Nicolas II. Sous l'impulsion de Lénine et de Trotski, la révolution d'octobre 1917 permet aux bolcheviks (faction majoritaire du parti communiste russe) de prendre le pouvoir. Lénine instaure alors un régime autoritaire d'inspiration communiste, reposant sur un parti unique. Une guerre civile (1918-1922) éclate entre les bolcheviks et les partisans du tsar, qui sont vaincus. En décembre 1922, Lénine crée l'Union des républiques socialistes soviétiques, un État fédéral communiste. À la mort de Lénine en janvier 1924, Staline et Trotski s'opposent. Se présentant comme l'héritier de Lénine, Staline élimine ses concurrents (dont Nikolaï Iejov, chef du NKVD) au sein du parti communiste par une série de purges : en 1928, il est à la tête du parti communiste mais aussi de l'État soviétique.

Doc. vidéoprojeté : « L'Italie à la sortie de la Grande guerre »

Doc. vidéoprojeté : « Entre coup de force militaire et respect de la légalité »

Doc. vidéoprojeté : « La première loi "fascistissime" : une loi totalitaire »

- Après la guerre, de nombreux Italiens considèrent que l'Italie n'a pas obtenu les terres promises par les Britanniques en 1915. L'impression d'une « victoire mutilée » fragilise la toute-jeune démocratie. Par ailleurs, le pays connaît des grèves dans les grandes exploitations agricoles du nord et du sud de l'Italie et dans les grandes usines du nord du pays (Fiat à Turin). En mars 1919, Mussolini fonde les « Faisceaux de combat », mouvement qui se transforme en Parti national fasciste en novembre 1921. Les « Chemises noires » du Parti fasciste, soutenues par les propriétaires terriens et industriels, se chargent de réprimer les manifestations. Les élections de mai 1921 n'amènent à la Chambre des députés que 32 députés fascistes. Après de nombreuses hésitations, Mussolini décide d'organiser une « marche sur Rome » le 28 octobre 1922 afin de s'emparer du pouvoir. Mussolini fait pression sur le roi, Victor Emmanuel III : il est alors nommé légalement à la tête du gouvernement. Lors des premiers mois, il maintient un certain pluralisme politique mais les lois « fascistissimes », votées entre 1925 et 1926, suspendent les libertés publiques et donnent à Mussolini les pleins pouvoirs.

Doc. vidéoprojeté : « Le putsch de la Brasserie à Munich (novembre 1923) »

Doc. vidéoprojeté : « La percée électorale du NSDAP »

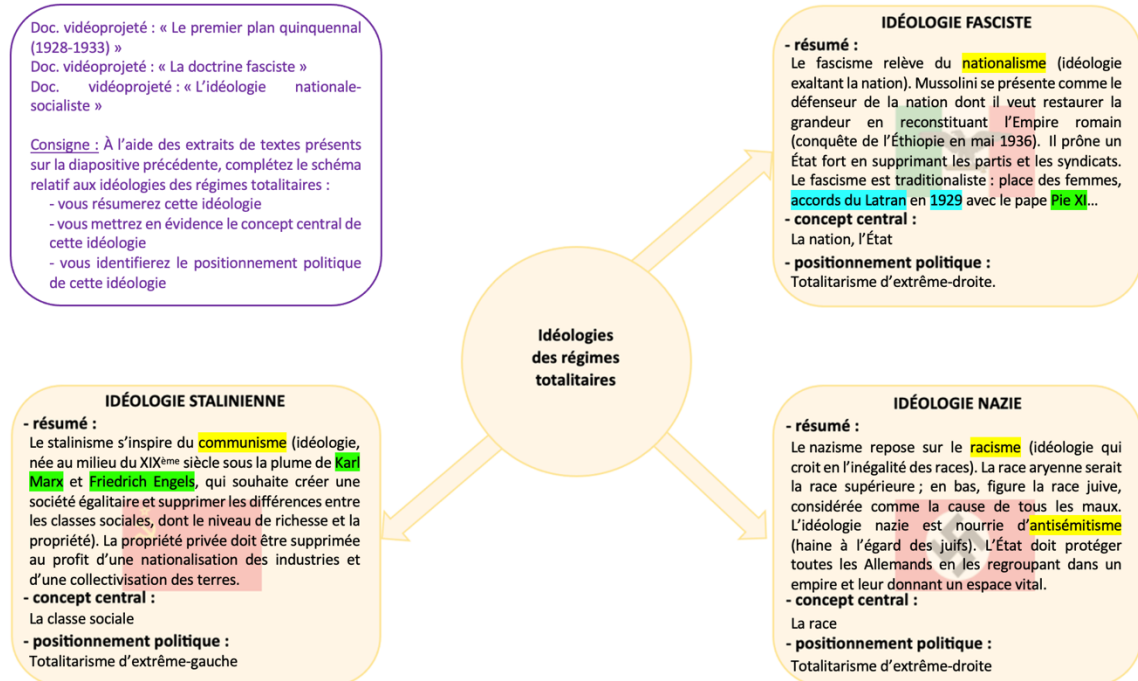
Doc. vidéoprojeté : « Hitler nommé chancelier, 30 janvier 1933 »

Doc. vidéoprojeté : « L'incendie du Reichstag (27 février 1934) »

Doc. vidéoprojeté : « Appel à voter "oui" au plébiscite du 19 août 1934 »

• En Allemagne, la République de Weimar (1918-1933) est affaiblie par le traité de Versailles, vu comme une humiliation. De plus, la crise de 1929 frappe de plein fouet une économie déjà très fragile par les réparations de guerre et l'hyperinflation. Hitler s'illustre d'abord par le « coup d'État de la Brasserie » (novembre 1923), qui échoue et qui l'envoie en prison pendant neuf mois. C'est là qu'il écrit *Mein Kampf*, un ouvrage dans lequel il expose la doctrine nazie. À sa sortie, Hitler décide de conquérir le pouvoir par les urnes. Aux législatives de 1928, le parti nazi ne totalisait que 2,6% des voix, contre 37,4% des voix aux élections législatives de juillet 1932 : il est alors la première force politique allemande. Le 30 janvier 1933, le président Hindenburg se résout à nommer Hitler chancelier. Le Reichstag est dissout et de nouvelles élections législatives sont organisées (le parti nazi obtient 44,9% des voix). Le 27 février 1933, le palais du Reichstag est incendié par les nazis, qui accusent les communistes, un prétexte permettant de pourchasser ces derniers et d'interdire le Parti communiste. Le 24 mars 1933, les pleins pouvoirs sont confiés à Hitler et, dès juillet 1933, le NSDAP devient le seul parti officiel. En août 1934, le président Hindenburg meurt : dès lors, Hitler cumule les fonctions de chancelier et de président. Ce cumul est validé par un plébiscite que 90% des Allemands valident.

B. Des idéologies qui sont diamétralement opposées



C. Des populations entre adhésion et résistances

Doc. vidéoprojeté : « Le sommet de l'adhésion au fascisme en 1934 »
 Doc. vidéoprojeté : « Le salut nazi en procès »
 Doc. vidéoprojeté : « Les koulaks, utilisés pour creuser le canal de la mer Blanche »

- En Italie, l'adhésion de toutes les catégories sociales au régime fasciste est très forte, au moins jusqu'en 1936, année de la conquête de l'Éthiopie, qui constitue l'apogée de l'empire colonial italien. Le fascisme est synonyme de paix, d'ascension sociale, d'organisation du temps libre et de prestige international (avec la victoire de l'Italie à la coupe de monde de football en 1934). Pour autant, certains résistent au régime, comme les ouvriers et syndicalistes des villes industrielles du nord et du centre du pays (Turin, Milan, Bologne, Florence). Avec les défaites militaires, l'adhésion au régime décline, jusqu'à son reversement à l'été 1943.
- En Allemagne, la majorité de la population adhère au régime hitlérien par conviction politique, par loyalisme (le régime est légal), par satisfaction des résultats sociaux (baisse du chômage) et par crainte de la terreur. Les persécutions anti-juives ne suscitent aucune contestation ni réaction collective et très peu d'aide directe. Une majorité d'Allemands s'accommodent du régime nazi car il leur garantit un niveau de vie décent. Rare sont les Allemands qui osent afficher ouvertement leur non-adhésion et/ou leur résistance au régime nazi car ils risquent l'arrestation et la torture par la **Gestapo** (police politique nazie) et éventuellement la prison ou la mort.
- En URSS, en dehors des cadres du Parti communiste, l'adhésion au régime est plutôt faible : ceux qui adhèrent le font par crainte de la terreur. Mais les espaces de liberté et les mécanismes de résistance existent : lors de la collectivisation (1929-1939), on dénombre près de 14 000 révoltes paysannes, durement réprimées par la **Guépéou** (police politique soviétique) : les **koulaks** (paysans propriétaires de leurs terres) sont arrêtés et déportés dans les camps du **Goulag** (ministre gérant les camps staliniens) où ils creusent le canal de la mer Blanche). À cela, s'ajoute une résistance passive : les paysans travaillent le moins possible au sein des **kolkhozes** (exploitations agricoles fondées sur la propriété collective des moyens de production). L'embrigadement ne parvient pas à éliminer l'influence familiale : l'éducation des enfants est souvent confiée aux grand-mères, qui transmettent la culture traditionnelle (la langue régionale, le culte orthodoxe...) : cela montre les limites de l'emprise totalitaire.

II. Des régimes qui partagent certaines pratiques

A. Sur le plan politique, des pratiques autoritaires

Doc. vidéoprojeté : « Les totalitarismes »
Doc. vidéoprojeté : « La destruction de livres non-allemands »
Doc. vidéoprojeté : « La *Pravda*, organe de propagande du PCUS et de l'État soviétique »
Doc. vidéoprojeté : « Des codes identiques »
Doc. vidéoprojeté : « Les polices politiques »

- Dès leur arrivée au pouvoir, Mussolini, Staline et Hitler imposent une **dictature** (concentration du pouvoir entre les mains d'une seule personne). Ils n'admettent qu'un parti unique (le Parti fasciste, le Parti communiste d'Union soviétique et le Parti national-socialiste des travailleurs allemands). Le parti unique est omniprésent dans la vie quotidienne et exerce une influence considérable sur l'organisation politique et sociale. La démocratie, lorsqu'elle existait est renversée : dès **1925-1926** avec les **lois « fascistissimes »** ; dès **1933-1934** avec l'**interdiction de tous les partis allemands** puis le **cumul des fonctions de chancelier et de président** pour Hitler.
- Les régimes totalitaires cherchent à contrôler les esprits. L'information est soumise à la **censure** (limitation de la liberté d'expression par le pouvoir) et véhicule une **propagande** (ensemble des actions exercées sur l'opinion qui vise à la faire adhérer à une idéologie) qui met en scène la toute-puissance de l'État, du parti unique et du chef. En Allemagne, **Joseph Goebbels**, le ministre de la propagande, est chargé de susciter l'adhésion au régime. Le chef est l'objet d'un **culte de la personnalité** (adulation d'un chef d'État à des fins de propagande). Les arts (peinture, littérature, sculpture, architecture...) et les médias (presse écrite, radio, cinéma) participent à l'élaboration du mythe d'un chef infallible guidant son peuple.
- L'État impose aussi son pouvoir total par la pratique de la terreur. Des polices politiques traquent les individus qui refusent de se soumettre : l'OVRA en Italie, le Guépéou puis le NKVD en URSS, la Gestapo en Allemagne. En URSS, Staline veut également éliminer les « ennemis de l'intérieur » : ceux qui sont considérés comme tels sont déportés et assassinés en masse dans des camps de travaux forcés administrés par le Goulag. Dès 20 mars 1933, le premier camp de concentration ouvre en Allemagne à Dachau pour enfermer les opposants communistes. En Italie, la répression ne cible que les opposants politiques : en **1924**, Mussolini ordonne l'**exécution du socialiste Giacomo Matteotti**, son principal opposant à la Chambre des députés.

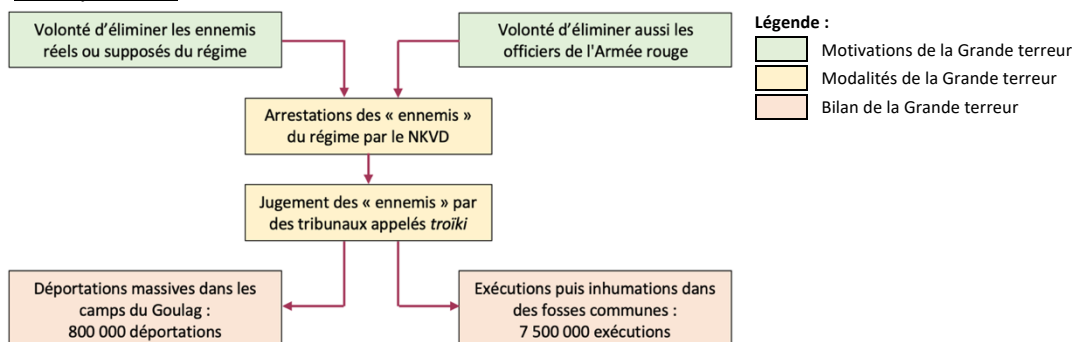
Point méthode : Tracer un schéma fléché

- relever, dans le dossier documentaire, les idées essentielles en lien avec la consigne ;
- le nombre d'idées relevées donne le nombre de cases du schéma ;
- tracer le schéma en plaçant les cases puis les flèches (liens de cause à effet) ;
- achever en donnant un titre au schéma et en réalisant une légende.

Point de passage et d'ouverture 1 : 1937-1938 : la Grande Terreur en URSS

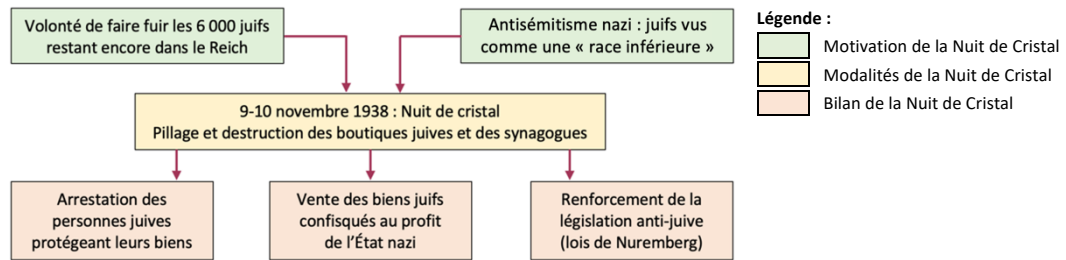
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Grande terreur en URSS en 1937-1938.

- Exemple n°1 : 1937-1938 : la Grande Terreur en URSS



Point de passage et d'ouverture 2 : 9-10 novembre 1938 : la Nuit de cristal
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Nuit de cristal en Allemagne les 9 et 10 novembre 1938.

• Exemple n°2 : 9-10 novembre 1938 : la Nuit de cristal en Allemagne



B. Sur le plan social, des pratiques de contrôle étroit

Doc. 4 page 63 : « L'encadrement des loisirs en Allemagne »
Doc. vidéoprojeté : « Les organisations de jeunesse »
Doc. vidéoprojeté : « Préparer à la guerre »
Doc. vidéoprojeté : « Le petit père des peuples »
Doc. vidéoprojeté : « Les Jeunesses hitlériennes »
Doc. vidéoprojeté : « Forger un homme nouveau »

- L'emprise totalitaire s'exerce sur tous les aspects de la vie sociale et privée. En Allemagne, l'organisation *Kraft durch Freude* (La force par la joie) se charge des loisirs et des vacances des travailleurs afin de contrôler leur temps libre. En Italie, le Parti fasciste met en place des groupes de quartier et des chefs d'immeubles qui surveillent le comportement de tous les individus à l'échelle locale. L'ensemble de la vie quotidienne est ainsi politisé.
- Les régimes totalitaires assurent un **embrigadement** (politique consistant à regrouper de force des populations aux sein d'organisations servant un régime politique) de la jeunesse pour mieux transformer la société. La Jeunesse du licteur en Italie, les *Komsomols* en URSS et les Jeunesses hitlériennes en Allemagne recrutent des millions de jeunes pour en faire des purs produits de l'idéal totalitaire. Ces organisations de type paramilitaire visent à inculquer l'idéologie du régime dès le plus jeune âge, à éradiquer toute forme d'opposition, à préparer les jeunes à devenir de futurs soldats dévoués et à soumettre entièrement la jeunesse à l'autorité de l'État.
- Les régimes totalitaires entendent façonner un homme nouveau dans une société régénérée. Cela passe par la discipline physique et sportive, par l'hygiène, par l'exaltation des valeurs militaires et par le culte du travail. En URSS, la figure du prolétaire est mise en valeur, alors qu'en Allemagne ou en Italie l'homme nouveau est un homme viril, un futur soldat.

C. Sur le plan économique, un interventionnisme fort

Doc. vidéoprojeté : « Le premier plan quinquennal »
Doc. vidéoprojeté : « Construire un homme nouveau : l'ouvrier et la kolkhoziennne »
Doc. vidéoprojeté : « Développer le culte du *Duce* par la propagande »
Doc. vidéoprojeté : « L'encadrement des loisirs »

- En URSS, le contrôle de l'économie est assuré quand Staline lance le premier **plan quinquennal (1928-1933)** : l'économie entre alors dans l'ère de la **planification** (définition d'objectifs de productions fixés par l'État). La politique économique soviétique met l'accent sur le développement de l'industrie lourde et donne lieu à une intense propagande (le stakhanovisme qui vante les exploits du mineur Stakhanov). La **collectivisation des terres** (mise en commun des terres dans les coopératives ou des fermes d'État) est mise en œuvre : la **nationalisation** (propriété des moyens de production entre les mains de l'État) se substituer à la propriété privée.
- En Italie et en Allemagne, le contrôle de l'économie ne passe pas par la suppression de la propriété privée mais par la mobilisation des forces productives afin d'assurer la puissance et l'indépendance du pays. Mussolini lance de « grandes batailles » (pour le blé, pour la bonification des terres insalubres...) afin de soutenir l'activité économique en Italie. En Allemagne, Hitler initie la construction d'autoroutes et commande la production d'un modèle de voiture économique volontairement appelé « *Volkswagen* » (voiture du peuple).
- Ces politiques économiques qui reposent sur un important **interventionnisme** (politique d'intervention massive de l'État dans l'économie) étatique permettent de faire reculer le chômage en Italie et en Allemagne. Les populations en ressentent une certaine satisfaction matérielle qui explique en partie leur adhésion à ces régimes. Pour autant, l'économie italienne n'est pas véritablement modernisée et, en Allemagne, l'essor économique repose en grande partie par la relance d'une industrie de l'armement en prévision de la guerre.

III. Des régimes qui conduisent à une nouvelle guerre

A. L'hostilité des totalitarismes envers les démocraties

Doc. vidéoprojeté : « L'humiliation du traité de Versailles »

Doc. vidéoprojeté : « Les régimes politiques en Europe dans les années 1920 »

Doc. vidéoprojeté : « La dénonciation de l'influence de Moscou »

Doc. vidéoprojeté : « La conférence de Stresa (11-14 avril 1935) »

- Les régimes totalitaires sont hostiles aux démocraties. L'Allemagne et l'Italie rejettent l'ordre international né des traités de paix ainsi que les principes de la Société des Nations, en raison de leurs visées expansionnistes. Ce rejet est renforcé par la rancœur due au « diktat » de Versailles chez les Allemands et par le sentiment d'humiliation (« victoire mutilée ») ressenti par les Italiens. D'autre part, les tentatives bolcheviques pour exporter la révolution ont échoué en Allemagne : Staline doit se résoudre à « construire le socialisme dans un seul pays ».

- Les régimes totalitaires tentent de déstabiliser les démocraties. Dès 1919, le **Komintern** (organisation basée à Moscou et regroupant tous les partis communistes de la planète) impose une tactique « classe contre classe » aux partis communistes européens. Mussolini finance des partis d'extrême-droite (Parti franciste en France). En Europe, la montée des partis communistes et des mouvements fascistes propage une intense propagande anti-démocratique.

- Toutefois, l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933 entraîne un tournant : Staline abandonne la tactique « classe contre classe » et impose une stratégie de « Fronts populaires » en France et en Espagne (1936). Le fascisme devient alors l'ennemi principal de l'URSS qui décide de composer avec les démocraties (l'URSS entre à la SDN en 1934). De même, en 1934, Mussolini s'oppose à une première tentative d'*Anschluss* de Hitler et, en **1935**, il participe à la **conférence de Stresa** avec les Français et les Britanniques. Un accord est signé entre les trois États pour isoler l'Allemagne et assurer l'indépendance de l'Autriche contre les velléités nazies.

B. L'impuissance des démocraties face aux totalitarismes

Doc. vidéoprojeté : « L'Europe à la veille de la Seconde Guerre mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « Mussolini se moque des sanctions de la SDN »

Doc. vidéoprojeté : « Guerre civile et interventions extérieures »

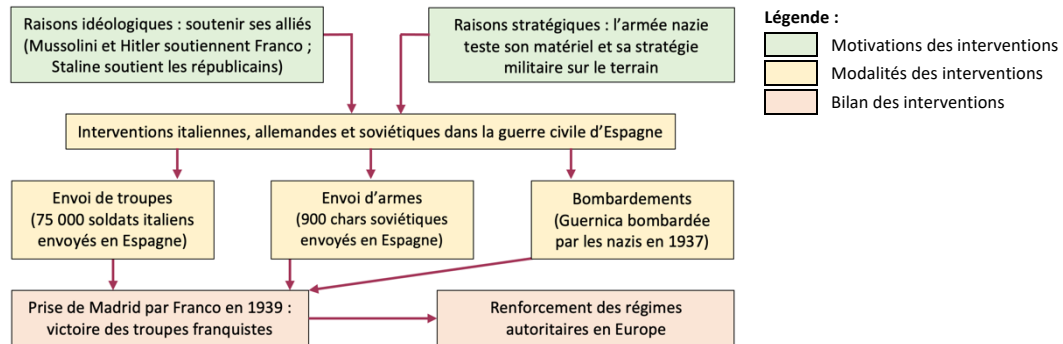
- Les régimes totalitaires se montrent agressifs. L'**Allemagne quitte la SDN en 1933 et rétablit le service militaire en 1935**. La France et le Royaume-Uni tentent de l'isoler, mais Hitler **remilitarise la Rhénanie en 1936**, en violation du traité de Versailles. La SDN se contente d'une simple protestation verbale et les démocraties ne réagissent pas. En **1935-1936**, Mussolini entreprend la **conquête de l'Éthiopie**. La SDN vote des sanctions économiques donc l'Italie finit par se rapprocher de l'Allemagne nazie : en **1936**, les deux États s'allient au sein de l'**Axe Rome-Berlin** tandis que l'Allemagne s'allie avec le Japon par le **Pacte anti-Komintern en 1936**.

- Les démocraties sont désunies face à la montée du fascisme. Les États-Unis sont isolationnistes et, en France comme au Royaume-Uni, l'importance du **pacifisme** (attachement à la paix) et la gestion de la crise économique expliquent que ces pays pratiquent une politique d'apaisement avec l'Allemagne nazie : les Britanniques privilégient donc une politique de compromis avec Hitler, visant à sauver la paix à tout prix et la France ne peut se permettre de s'opposer seule à la politique expansionniste de l'Allemagne. Elle s'aligne sur la position britannique.

- En Espagne, en **juillet 1936**, le **général Franco** déclenche un **soulèvement contre le Front populaire**, une alliance des partis de gauche portée au pouvoir lors des législatives de février 1936. Pendant trois ans, la guerre civile fait rage opposant républicains et franquistes. Des États européens proclament leur indépendance vis-à-vis du conflit et n'interviennent pas. Mais l'Allemagne et l'Italie arment et soutiennent les franquistes contre les républicains. En France, le Front populaire soutient les républicains espagnols, mais il ne peut officiellement les aider sans l'appui du Royaume-Uni. En **avril 1939**, Franco finit par **entrer dans Madrid**.

Point de passage et d'ouverture 3 : Les interventions étrangères dans la guerre civile espagnole
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan des interventions étrangères dans la guerre civile espagnole.

- **Exemple n°3 :** Les interventions étrangères dans la guerre civile d'Espagne (1936-1939)



C. La marche à la guerre : un conflit inéluctable ?

Doc. vidéoprojeté : « La politique agressive d'Hitler en Europe »
Doc. vidéoprojeté : « Conférence de paix organisée à Munich (29 septembre 1938) »
Doc. vidéoprojeté : « Le pacte germano-soviétique (23 août 1939) »

- Hitler est convaincu que les démocraties ne s'opposeront pas à sa politique expansionniste. En **mars 1938**, les fascistes autrichiens organisent un coup d'état et la *Wehrmacht* entre en Autriche. L'**Anschluss** (annexion de l'Autriche) est confirmé par référendum. Les démocraties protestent verbalement contre ce coup de force. Hitler revendique ensuite la région des Sudètes, en Tchécoslovaquie, peuplée d'une majorité de germanophones.
- En **septembre 1938**, se tient la **conférence de Munich**, une initiative italienne. Se rencontrent **Daladier**, le président du Conseil français, **Chamberlain**, le Premier ministre britannique, **Hitler**, le chancelier du Reich, et **Mussolini**, le chef du Gouvernement italien. Les Français et les Britanniques laissent les mains libres à l'Allemagne pour procéder à l'**annexion des Sudètes**, en échange d'une promesse de paix. Les troupes nazies entrent en Tchécoslovaquie en **1939** et, face à la passivité des démocraties, l'Italie lance l'**invasion de l'Albanie** tandis que Franco instaure une dictature en Espagne après la défaite des républicains espagnols.
- Hitler revendique alors le corridor de Dantzig, rattaché à la Pologne par le traité de Versailles, car il coupe le territoire allemand en deux parties. Le **23 août 1939**, l'Allemagne et l'URSS signent un **pacte de non-agression**, à la stupéfaction des Occidentaux. Une clause secrète prévoit le partage de la Pologne entre l'Allemagne et l'URSS. Sans déclaration de guerre préalable, les troupes allemandes **envahissent la Pologne** le **1^{er} septembre 1939**. Cette fois-ci, les Français et les Britanniques déclarent la guerre à l'Allemagne.

Conclusion

- Les régimes totalitaires sont nés dans trois États européens pendant l'entre-deux-guerres : ces États étaient déstabilisés par la Première Guerre mondiale ou par la dépression des années 1930, ce qui a permis l'arrivée au pouvoir de Mussolini, Staline et Hitler. Bien que présentant des idéologies différentes, ces régimes ont un fonctionnement très proche. Dans les années 1930, quand ils sont bien durablement installés, ils déstabilisent le fragile ordre géopolitique européen puis mondial.
- **Les régimes totalitaires ont un double impact sur l'ordre européen : ils s'affirment comme des régimes radicalement opposés – dans leurs idéologies et leur fonctionnement – aux démocraties occidentales. D'autre part, par leur politique étrangère, ils constituent une menace pour la paix.**
- Le 1^{er} septembre 1939, dans la logique de la politique d'expansion menée depuis 1938, l'armée allemande franchit la frontière polonaise : c'est le début de la Seconde Guerre mondiale en Europe.